

SOUVENIRS ET RESENTIS D'ALAIN DENISE

CO-PILOTE DE RAYMOND MICHEL SUR MOONEY 20F
IMMATRICULE F. BRIL

SPONSORISÉ PAR CONTINENTAL EDISON SABA MONTARGIS

AVANT PROPOS :

AYANT VÉCU UNE PARTIE DE MON ENFANCE EN AFRIQUE DE L'OUEST (CÔTE D'IVOIRE - SÉNÉGAL - MALI), J'AI TOUJOURS RÊVÉ DE REVENIR SUR LE CONTINENT AFRICAÏN EN VUE DE TOURISME, ET, VISITER LES PAYS OÙ VAIQUAIENT MES PARENTS ET GRANDS-PARENTS DU TEMPS DE L'ÉPOQUE COLONIALE DE 1919 à 1962.

LORSQUE RAYMOND ME PROPOSA DE PARTICIPER À LA COURSE AÉRIENNE TRANSafrICAINE COMME CO-PILOTE, JE FUS TRÈS HONORÉ DE LA CONFIANCE QU'IL M'ACCORDAIT, ET EN MÊME TEMPS INQUIET DE SAVOIR SI J'ALLAIS ÊTRE À LA HAUTEUR DE LA TÂCHE QUI M'INCOMBAIT, MÊME, LE PILOTE INSTRUCTEUR DE PLANEUR AUX 1.800 H DE VOL, AVEC SEULEMENT 200 H DE VOL COMME PILOTE PRIVÉ D'AVION VFR.

MON RÊVE ÉTAIT SUR LE POINT DE SE RÉALISER.

JE ME SUIS MIS AUSSIÔT À RÉVISER LA CARTOGRAPHIE DES PAYS À SURVOLER, À APPRENDRE LES DIFFÉRENTES PROCÉDURES D'APPROCHE DES TERRAINS EN VUE DE RAVITAILLEMENTS POTENTIELS, ET BIEN D'AUTRES CHOSES ENCORE.

CE FUT AVEC RAYMOND UN TRÈS GROS TRAVAIL DE PRÉPARATION QUI EXITAIT MON SUB-CONSCIENT.

PLUS LES ENTRAÎNEMENTS S'ENCHAINAIENT, ET PLUS LE JOUR DU DÉPART APPROCHAÎT, PLUS MON EXCITATION ÉTAIT À SON COMBLE, ET PLUS MON ANXIÉTÉ ALLAIT CROISSANT.

CE RÊVE D'AVENTURES AFRICAÎNES SE CONCRÉTISEA RÉELLEMENT UNE FOIS ~~DESS~~ LE PIED POSÉ SUR L'AÉRODROME DE TOMBESSE LE NOBLE, LE 15 MARS 1984 JOUR DU DÉPART DE CETTE TRANSAFRICAÎNE.

1^{ère} ÉTAPE

TOMBESSE LE NOBLE → NOUHADISSOU 3545 Kms

SUR LE PARKING DU TERRAIN, NOTRE FBZIL BRILLAIT COMME UN SOUS NEUF. AH! IL N'ÉTAIT PAS D'UNE PREMIÈRE JEUVESSSE! ET, MALGRÉ SES NOMBREUSES HEURES DE VOL, IL ÉTAIT BEAU. NOTRE MOONEY AU MILIEU DE SES 32 CONCURENTE, AVEC SES LOGOS "TOTAL" "CONTINENTAL EDISON" LE "CHIFFRE 15", IL RESSEMBLAIT À UNE VRAIE BÊTE DE COURSE.

APRÈS LES FORMALITÉS DE COURSE ~~ET~~ LES BRIEFING ET PLANS DE VOL, LES PREMIERS DÉPARTS SONT ANNONCÉS POUR 16 H.

LES HEURES NOUS PARURENT LONGUES AVANT UN DÉPART QUE NOUS NOUS ÉTIIONS FIXÉS EN FIN DE JOURNÉE POUR CAUSE D'UNE M.T.O. PEU FAVORABLE SUR L'ESPAGNE.

POUR LA PREMIÈRE FOIS J'ALLAIS FAIRE UN VOL DE NUIT EN I.F.R., ET D'ÉCOURIR LA NAVIGATION DE NUIT, AUX INSTRUMENTS

NOUS SOMMES MI-MARS, IL FAIT FROID.
RAYMOND M, PATRICK DE SAINT EXUPERY, ET MOI-MÊME¹
SOMMES ENTOUFLÉS DANS NOS BLOUSONS.
NOUS ATTENDONS L'AUTORISATION DE LA TOUR POUR
S'ALIGNER. C'EST OK. "READY TO TAKEOFF"
RAYMOND Pousse LA MANETTE DES GAZ, LA CARLINGUE
VIBRE PLUS UNE FOIS DECOUPE, C'EST UN
RONNEMENT RÉGULIER QUI NE NOUS QUITTE
PLUS JUSQU'AU PROCHAIN RAVITAILLEMENT
CE SERA BIARRITZ.

NOUS VOLONS AU DESSUS DE LA COUCHE DE NUAGES
AUX INSTRUMENTS DEPUIS PLUS DE 3 H, ET
L'AÉRODROME DE BIARRITZ APPARAÎT TOUT ILLUMINÉ
TEL UN LONG RUBAN ÉCLAIRÉ.

L'AÉROGARE NOUS SEMBLE VIDE : NOUS FAISONS AU PLUS
VITE POUR FAIRE LE PLEIN CAR LE CHRONOMÈTRE
TOURNE. C'EST UNE COURSE DE VITESSE POUR
TOUS LES ÉQUIPAGES, ET LE CARONO NE
S'ARRÊTERA QU'UNE FOIS POSÉ SUR L'AÉRODROME
DE L'ETAPPE, NOUADIBOU pour la 1^{ère} étape.

LA M.T.O CONFIRME UNE DÉPRESSION TRAVERSANT
L'ESPAGNE D'OUEST EN EST.

NOUS DÉCIDONS D'UTILISER AU MIEUX LES VENTS LES
PLUS FAVORABLES EN ALTITUDE POUR ALLER PLUS VITE
ET CONSOMMER LE MOINS DE CARBURANT.

NOUS CULMINONS A 4.000 m D'ALTITUDE : LA TEMPÉRATURE
EXTÉRIEURE EST NÉGATIVE.

UNE POSSIBILITÉ DE GIVRE AU NIVEAU DU CARBURATEUR,
ET SUR LE BORD D'ATTAQUE DES AILES POURRAIT
ÊTRE DRAMATIQUE, AVEC UNE PERTE DE PORTANCE
DE L'AVION.

LE MOTEUR S'ESSOUFFE PAR MOMENT, LE RECHAUFFAGE
CARBURATEUR EST TIRÉ

L'INQUIÉTUDE S'INSTALLE ...

NOUS SOMMES ÉQUIPÉS DE PARACHUTE DE SECOURS.

DANS L'ÉVENTUALITÉ D'UNE PANNE MOTEUR.

LES MONTAGNES ENNEIGÉES EN DESSOUS DE NOUS
EMPÊCHENT TOUTES POSSIBILITÉS D'ATTERRISSEMENT DE FORTUNE,

IL EST 2H DU MATIN, C'EST LE SILENCE RADIO
SUR LES FRÉQUENCES.

EN UN INSTANT, APRÈS UN ESSOUFFEMENT LE
MOTEUR S'ARRÊTE.

RAYMOND ACTIONNE LE DÉMARTEUR. SANS RÉSULTAT

NOUS PLOUONS VERS LE SOL POUR ESSAYER

D'ENTRAÎNER L'HÉLICE DANS UNE ROTATION POUR

REDÉMARRER. LE DÉMARTEUR EST RELANCÉ ... ET ...

LE MOTEUR ARRÊTE SON RONNEMENT.

C'EST UN ENORME SOULAGEMENT.

CELA N'A DURÉ QUE QUELQUES DIZAINES DE SECONDES,

MAIS QUE LE TEMPS NOUS PARAÎT EXTRÊMEMENT LONG !!!

LE JOUR SE LÈVE, NOUS DEVINONS À L'HORIZON LA CÔTE
SUD DE L'ESPAGNE À L'OUEST DE GIBRALTAR.

LA FRÉQUENCE RADIO DE LA COURSE EST BRANCHÉE,

NOUS APPRENNONS QUE L'ÉQUIPAGE D'UN BONANZA

A UNE PANNE MOTEUR AU DESSUS DE LA MER

ENTRE LE PORTUGAL ET LE MAROC.

IL FAIT DÉMILTOUR EN URGENCE POUR REJOINDRE

EN VOL PLANE UN AÉRODROME DE FORTUNE SUR

LA CÔTE PORTUGAISE.

NOUS APPRENNONS PLUS TARD À LIBREVILLE QU'IL

ÉVITA DE PEU UN AMERISSAGE EN TROUVANT UN PETIT

TERRAIN SUR LA CÔTE, L'ÉQUIPAGE AYANT MIS SES

GILETS DE SAUVETAGE.

FACE AUX VENTS CONTRAIRES EN DÉBUT ⁽⁵⁾
DE MATINÉE (16 MARS), NOTRE CONSOMMATION ÉLEVÉE
NOUS IMPOSE UN RAVITAILLEMENT PLUS TÔT QUE PRÉVU.
LA DÉCISION EST PRISE DE RAVITAILLER À TANGER.

TANGER :

APRÈS AUTORISATION DE LA TOUR, NOUS NOUS POSONS
ET DÉGAGEONS VERS LE TAXIWAY IMPOSÉ.
LA UNE VOITURE DE LA POLICE DE L'AIR MAROCAINE
NOUS DEMANDE, LES PAPIERS DE VOL, LES PASSERPTS.
ELLE NOUS DEMANDE UNE TAXE D'AÉROPORT AVANT DE FAIRE
LE PLEIN... NORMAL ? LES PLEINS FAITS, NOUS PAYONS
LE CARBURANT MAIS... NOUS SOMMES TENUS POUR
POUVOIR DÉCOLER DE LAISSER UN BAKCHICH !!!
EN PLUS.

CET ÉPISODE DE TEMPS PERDU EN DISCUSSION ET
PALABRES, NOUS COUTERAS CHER EN MINUTES DANS
LE CLASSEMENT GÉNÉRAL FINAL.

NOUS REPARTONS DE TANGER AVEC POUR LE
TERME DE CETTE PREMIÈRE ÉTAPE (NOUMADICOU).
LE TEMPS EST CLAIR MAIS L'AIR TURBULENT
À CAUSE DES ASCENDANCES CRÉÉES PAR LE RELIEF
NOTRE JOURNALISTE PASSAGER PATRICK DE S'EXUPÉRY
A LE MAL DE L'AIR CE QUI NOUS OBLIGE DE
NOUS POSER À CASABLANCA POUR QU'IL PUISSE
RÉCUPÉRER ET REDONNER À SON ESTOMAC UN RYTHME
NORMAL.

LE CHRONOMÈTRE COURT TOUJOURS ET NOUS
REPARTONS AU PLUS VITE ; DIRECTION LA
MAURITANIE.

LES CONSIGNES DE VOL DANS LE GRAND SUD MAROCAIN SONT CLAIRES.

LE DIRECTEUR DE LA COURSE BERNARD LAMY NOUS DEMANDE IMPÉRATIVEMENT PASSÉ AGADIR, D'ÉVITER L'EX SAHARA ESPAGNOL ZONE DE CONFLITS ENTRE LE GOUVERNEMENT MAROCAIN ET LE PEUPLE SARAQUI, EN REBELLION.

EN EFFET, 15 JOURS AVANT LE DÉPART DE LA COURSE TRANSAFRICAINNE, UN AVION D'UNE EXPÉDITION SCIENTIFIQUE ALLEMANDE SURVOLANT LA ZONE FUT ABATTU PAR UN MISSILE SOL AIR.

IL N'Y AURA AUCUN SURVIVANT PARMI L'ÉQUIPAGE ET L'ÉQUIPE SCIENTIFIQUE DU DOGRIER 27.

POUR ÉVITER CETTE ZONE DANGÉREUSE, IL NOUS EST IMPOSÉ DE SURVOLER LA MER À BASSE ALTITUDE À UNE DISTANCE D'1 Mm (mille maritime) DES CÔTES MAROCAINES.

DURANT LE VOL, ÉPIDODIQUEMENT NOUS APERCEVONS AUX JUMELLES DES ZONES MILITARISÉES ~~SARAQUI~~ DU FRONT POLISARIO, AU MILIEU DU DÉSERT.

PASSÉ CETTE ZONE DANGÉREUSE, NOUS REJOIGNONS LES FALAISES DU PLATEAU MAURITANIEN, EN BORDURE DE MER.

JE DEMANDE À RAYMOND M. D'APPLIQUER UNE TECHNIQUE DE VOL À VOILE QUI CONSISTE À PROFITER D'UNE BRISE DE MER QUI LÈCHENT LES FALAISES EN CRÉANT DES COURANTS ASCENDANTS À L'AUTOPLONGE DE CELLES CI. CETTE ASTUCIEUSE TECHNIQUE NOUS FERA GAGNER UN GAIN DE 20 km/h SUR LA VITESSE DE CROISIÈRE.

NOUHADIBOU :

- LE VOL EST TURBULANT AU DESSUS DES FALAISES MAIS NOUS AVANÇONS VITE.
- UNE $\frac{1}{2}$ HEURE AVANT L'HEURE ESTIMÉE D'ARRIVÉE. A NOUHADIBOU, NOUS PRENONS CONTACT AVEC LA TOUR DE CONTRÔLE DU TERRAIN.

« NOUHADIBOU - NOUHADIBOU ICI :

FOX - ROMEO - INDIA - LIMA (F. BAILEY)
HEURE ESTIMÉE D'ARRIVÉE DANS 30' »

RIEN, PAS DE RÉPONSE SUR LA FRÉQUENCE TOUR ?

NOUVELLE TENTATIVE PAS DE RÉPONSE !

- NOUS POURSUIVONS LE VOL, PUIS, NOUVEL ESSAI RADIO A 5' DU TERRAIN ... PAS DE RÉPONSE
1 fois, 2 fois, 3 fois toujours RIEN.

- NOUS FAISONS UN PASSAGE A 600M AU DESSUS DU TERRAIN, POUR FINALEMENT SE RENDRE COMPTE QU'IL N'Y A AUCUNE ACTIVITÉ SUR L'AÉRODROME. DANS LE PROLONGEMENT DE L'UNIQUE PISTE, UNE BAIE ET LE PORT DE NOUHADIBOU AVEC 2 BATEAUX PARTIELLEMENT COULÉS ET PAS D'ÂMES QUI VIVENT.

FACE A CETTE SITUATION PEU COURANTE DES SCÉNARIOS IMAGINAIRES SE SUCCÈDENT, ET MON IMAGINATION ME FAIT PENSER À UN COUP D'ÉTAT, FRÉQUENT À CETTE ÉPOQUE DANS LES PAYS AFRICAINS.

APRÈS UN DÉMI-TOUR, NOUS NOUS POSONS SANS AUTORISATION POUR SE POSITIONNER AU PARKING FACE AUX HANGARS. AUCUNES QUELQUES ÉQUIPAGES ÉTAIENT ARRIVÉS AVANT NOUS, PERSONNE AUX ALÉNTOURS SUR LE TERRAIN !

PAR UNE FORTE CHALEUR SÈCHE, NOUS NOUS DIRIGEONS VERS UN HANGAR ENTREOUVERT.

LÀ UN CONCORDANT NOUS RENSEIGNE SUR LA NATURE DU SILENCE RADIO ET DU PEU D'ACTIVITÉ SUR LE TERRAIN.
 « LE CONTRÔLEUR AÉRIEN ET LE PERSONNEL TECHNIQUE DE L'AÉRODROME SONT EN GRÈVE DEPUIS PLUSIEURS JOURS »
 « LES ÉQUIPAGES ARRIVÉS SONT À L'HÔTEL PROCHE D'ICI, UNE VOITURE VIENDRA VOUS CHERCHER » NOUS RAJOUTE-T-IL.

FIN DE LA PREMIÈRE ÉTAPE :

NOUS AVONS PERDU BEAUCOUP TROP DE TEMPS DANS LES ÉTAPES INTERMÉDIAIRES : MAIS NOUS AVONS LA SATISFACTION D'ÊTRE ARRIVÉS À NOUHADIBOU SANS CASSER.

DEUXIÈME ÉTAPE

NOUHADIBOU → ~~KONE~~
COTONOU

2712 km

LA NUIT FUT SALUTAIRE MAIS UN PEU COURTE.

LE PREIN ÉTANT FAIT LA VEILLE, NOUS PARTONS AU PETIT MATIN EN CE SAMEDI 17 MARS.

DIRECTION COTONOU VIA BAMAKO POINT INTERMÉDIAIRE RECOMMANDÉ PAR TOTAL AFRIQUE POUR ÊTRE SÛR DE POUVOIR RAVITAILLER.

QUELQUES INSTANTS APRÈS LE DÉCOLLAGE, LE PAYSAGE DEVIENT DÉSERTIQUE : CE NE SONT QU'ONDUATIONS DE DUNES DE SABLE RÉGULIÈRES À PENTE DE VUE.

LES REVÈRES AU SOL SONT INEXISTANTS : LE GPS N'EXISTAIT PAS. SEUL LE TEMPS DE VOL ET LE CAP AFFICHÉ NE PERMETTENT DE SITUER NOTRE POSITION SUR LA CARTE.

PETIT À PETIT, LES DUNES SE FONT PLUS RARES, LE PAYSAGE CHANGE.

NOUS ABORDONS LE NORD OUEST DU HAÏI.

LA COULEUR OCRE DU SAHEL PRÉDOMINE.

QUELQUES CASES APPARAISSENT AU MILIEU D'ACACIAS ET D'ÉPINEUX LE LONG D'UN MARIGOT ASSÉCHÉ.

PARFOIS NOUS SURVOLONS DE LONGUES CARAVANES DE
CHAMEAUX GUIDÉES PAR DES TOURAGS LES HOMMES
BLEUS DU DÉSERT.

NOUS SOMMES A 1 HEURE DE BAMAKO, ET A L'IDÉE DE
VOIR CETTE VILLE VUE DU CIEL, LES SOUVENIRS D'ENFANCE
REFONT SURFACE AU FIL ET A MESURE QUE NOUS NOUS
RAPPROCHONS.

CETTE VILLE M'A VU GRANDIR DANS LES ANNÉES 1953-1954.
LE MALI S'APPELAIT LE SOUDAN FRANÇAIS.

J'HABITAI AVEC MES PARENTS SUR LES HAUTEURS DE
BAMAKO DANS LE QUARTIER DE KOULOUBA, PRÈS DU
PALAIS DU GOUVERNEUR, DEVENU PALAIS PRÉSIDENTIEL.

NOUS SOMMES EN APPROCHE D'UNE ARRIVÉE PAR LE N.O.
NOUS APPERCEVONS LA VILLE, LE FLEUVE NIGER ET
L'AÉRODROME AU SUD, DE CELUI CI.

J'ECHANGE DE FRÉQUENCE RADIO POUR UNE ENTRÉE
DANS LE TOUR DE PISTE, ET, AU MÊME MOMENT
NOUS SURVOLONS A 200 M. LE PALAIS ET LE QUARTIER
DE MES SOUVENIRS DU SOUDAN.

BAMAKO :

NOUS NE SOMMES PAS SEUL A VOULOIR RAVITAILLER.

NOUS FAISONS LA QUEUE DEVANT LA POMPE A ESSENCE -
J'EN PROFITE POUR OUVRIR LE CAPOT MOTEUR ET
REMETTRE DE L'HUILE.

IL FAIT 40 DEGRÉS A L'OMBRE ET PAS UN SOUFFLE D'AIR
NOUS ATTENDONS NOTRE TOUR ET LE CHRONOMÈTRE
COURT TOUJOURS.

SUR LE TARMAC LE MOTEUR DU SEUL EQUIPAGE
FÉMININ GÛT L'AILE DROITE BRISÉE.

PLUS DE PEUR QUE DE MAL APRES LE CONTACT DU
RÉSEAU AVEC LE SOL SUR UNE DÉFAILLANCE DU
MOTEUR DROIT.

LE RFAVDM PLEIN NOUS ATTENDONS LE SIGNÉ
DU DÉPART PAR LE CONTRÔLEUR AÉRIEN.

DIRECTION COTONOU EN VOL DIRECT, VIA LE
BURKINA-FASO, LE GHANA, LE TOGO. IL EST 15 H.

PEU APRÈS LE DÉCOLLAGE JE M'APERÇOIS QUE LE CAPOT
MOTEUR VIBRE DE FAÇON ANORMALE PRÈS DU COCKPIT, PUIS
SE SOULÈVE LÉGÈREMENT À DROITE... MERDE... J'AI MAL VERROUILLÉ LA DERNIÈRE VIS DU
CAPOT SUPÉRIEUR.

RAYMOND FULMINE : NOUS FAISONS DEMI TOUR POUR
NOUS REPOSER. IL M'AURA FALLU QUELQUES SECONDES
POUR RÉFLÉCHIR LE CAPOT ~~ET~~ RECROQUER.

MAIS ENCORE DU TEMPS DE PERDU ET UNE
CONSOMATION AUGMENTÉE.

AURONS NOUS L'AUTONOMIE NÉCESSAIRE JUSQU'AU BÉNIN?
NOUS NE POUVONS PRENDRE LE RISQUE D'UNE PANNE
SÈCHE EN FORÊT TROPICALE.

DÉCISION EST PRISE DE SE POSER À BOBO-DIOULASSO
AU BURKINA.

LE DÉROULEMENT EST LÉGER CAR LE TERRAIN
EST PRATIQUEMENT SUR NOTRE CAP.

MAIS UNE FOIS POSÉ, PRESQUE EN CATIMINI, LE
RAVITAILLEMENT SE FERA RAPIDEMENT.

NOUS QUITTONS BOBO-DIOULASSO EN DIRECTION
DU NORD DU LAC VOLTA CAP 130-140.

NOUS RENTRONS ~~DANS~~ EN ZONE SEMI-TROPICALE,
HUMIDE ALIMENTÉE PAR LES ORAGES DU
FRONT INTERTROPICAL.

LE CIEL SE CHARGE DE NUAGES DE PLUS EN PLUS
NOMBREUX. LES PREMIERS CUMULO-NIMBUS APPARAISSENT
AU LOIN AINSI LES ÉCLAIRS QUI LES ACCOMPAGNENT.

LES TURBULENCES SE SUCCEDENT A UN RYTHME PLUS ELEVE AU FUR ET A MESURE QUE NOUS AVANÇONS. CETTE ZONE D'INSTABILITE AVEC DE FORTES PLUIES EST A TRAVERSEE JUSQU'A L'ARRIVEE A COTONOU.

IL SE FAIT TARD, LA NUIT S'INSTALLE DES 18H LE CIEL NOIR DU TOGO LAISSE APPARAITRE SOUS LES FEUX DES ECLAIRS DES IMAGES IMPRESSIONNANTES DANS LEUR DEVELOPPEMENT VERTICALE.

EN SLALOMANT NOUS ESSAYONS D'EVITER LES CUMULONIMBUS LES PLUS IMPORTANTS.

LES ASCENDANCES DEVIENNENT FORTES ET NOUS OBLIGENT A REDUIRE NOTRE VITESSE POUR MENAGER L'AVION.

NOUS SOMMES BALOTES A DROITE, A GAUCHE, NOUS SUBISSONS DE FORTES VARIATIONS VERTICALES AVEC DES TROUS D'AIR QUI NE SONT QUE DES COURANTS DESCENDANTS LIEES AUX FORCES DE SAISAILLEMENT DES CUMULONIMBUS.

A L'APPROCHE DE L'OCEAN ATLANTIQUE, L'INSTABILITE PROGRESSIVEMENT S'ESTOMPE.

NOUS LONGEONS MAINTENANT LA COTE DU BENIN.

LE JOUR DE COTONOU FONCTIONNE - LA VILLE NOUS APPARAIT ILLUMINEE LE LONG DU GOLFE DU NIGERIA.

IL EST 22H PASSE, NOUS NOUS POSONS SUR UNE RISTE BIEN ECLAIREE. NOUS SERONS PARMI LES DERNIERS COUCHERENTS ARRIVES, MAIS HEUREUX CERTES FATIGUES PAR UNE LONGUE JOURNEE DE VOL ET QUELQUES EMOTIONS.

COTONOU

DEUXIEME ET DERNIERE VILLE ETAPE AVANT LIBREVILLE
LA TEMPERATURE AUDISSE LES 30 DEGRES, L'AIR EST MOITE

L'HÔTEL EST CONFORTABLE
APRÈS UN BUFFET CORIEUX, NOUS NE TARDOUS PAS
À REJOINDRE NOTRE CHAMBRE CLIMATISÉE, POUR UN
REPOS QUE L'ON ESPÈRE SALUTAIRE.

3ème ETAPE

COTONOU → LIBREVILLE 1.100 Kms

LE 13 MARS 1984 :

NOUS SOMMES ALIGNÉS AU 230 PRÊT POUR UN DÉCOLAGE
FACE À LA MER. "READY TO TAKE OFF"

LES GARS À FOND, LES 220 CHEVAUX DU MOONEY
NOUS PROPULSENT, ET EN PEU DE TEMPS NOUS QUITTONS
LE SOL : À 100M TRAIN ~~ET~~ VOILETS RENTRÉS.

NOUS SURVOLONS LA CÔTE PUIS LA MER, DIRECTION
L'ÎLE DE SAOTOMÉ PUIS LE GABON.

LES CONSIGNES DE VOL SONT LA AUSSI CLAIRES
INTERDICTION DE SURVOLER LE NIGERIA ET ENCORE
MOINS DE S'Y POSER. À LIBREVILLE NOUS APPRENDONS

QU'UN ÉQUIPAGE ANGLAIS EN FERA LES FRAYS EN
NÉGLIGEANT LES CONSIGNES DE VOL PROPRE AU NIGERIA.

SE POSANT À PORT HARCOUR POUR RAUILLER, LES
2 PILOTES SE RETROUVERONT EN PRISON POUR
MOTIF D'ESPIONNAGE : ILS POSÉDAIENT APPAREILS
PHOTOS ET CARTES DE LA RÉGION !!!

NOUS VOLONS À 1.500M D'ALTITUDE, LE CIEL
EST CLAIR. SUR LA MER LES MOUTONS SONT
ORIENTÉS SUIVANT NOTRE AXE CE QUI NOUS
INDIQUE QUE NOUS AVONS UN VENT ARRIÈRE FAVORABLE
À NOTRE NAVIGATION.

NOUS SURVOLONS QUELQUES NAZES TANKERS
PROCHES DES PLATES FORMES PÉTROLIÈRES.

L'ILE DE SAOTOMÉ ET EN VUE SUR NOTRE CAP.
NOUS Y ARRIVONS EN TEMPS ET EN HEURE, LA
NAVIGATION ÉTANT ASSEZ SIMPLE SUR L'OCEAN.

13

LA FIN DE NOTRE PERIPLE APPROCHE. NOUS SOMMES
A 300 KMS DES CÔTES GABONAISES SOIT UN PEU
PLUS DE 24 DE VOL.

A L'APPROCHE DE LIBREVILLE NOUS REMARQUONS
DE NOMBREUSES BILLES DE BOIS QUI FLOTTENT EN
MER, DANGER ASSUREMENT POUR LA NAVIGATION
MARITIME.

"LIBREVILLE - LIBREVILLE" DE FOX BRAVO-ROME-INDIA-LIMA
A E DE VOTRE TERRAIN DEMANDE D'AUTORISATION
POUR UNE LONGUE FINALE EN DIRECT. »

"OK FBAIL"

L'APPROCHE FINALE SE FAIT SUR LA MER JUSQU'AU
TERRAIN.

UNE FOIS POSÉ, C'EST UNE IMMENSE JOIE POUR NOUS.
TADIS, NOUS OUVRONS LE COXPIT AVANT MÊME DE
DÉGAGER ~~DE~~ LA PISTE ET LÀ, UNE CHALEUR
HUMIDE NOUS PREND A LA GORGE ET EN MOINS
D'UNE MINUTE NOUS NOUS TROUVONS RUISELENTS
DE TRANSPIRATION. LA SUEUR PERLE SUR NOS FRONTS.
AU PARKING VOUS NOUS CONGRATULEZ, HEUREUX
D'AVOIR RÉALISÉ CE PARCOURS DE 7357 KMS.
EN AMATEURS.

LA COURSE EST TERMINÉE CE DIMANCHE 18 MARS
LES RÉSULTATS SERONT CONNUS LE 19.

LIBREVILLE

14

LUNDI 13 MARS 1984 :

NOUS SOMMES INVITÉS CE LUNDI SOIR A L'AMASSADE DE FRANCE : TOUT LE STAFF DE LA COURSE, EST LA. LES CONCURRENTS, LES JOURNALISTES NOUS SOMMES TOUTS REUNIS POUR CONNAITRE LES RÉSULTATS DE LA TRANS AFRICAINE.

DE NOMBREUX ~~SONT DÉCERNÉS~~ PRIX ET COUPES SERONT DÉCERNÉS, PAR LE PRÉSIDENT BONGO DEMAIN MARDI NOUS VOUS CLASSEONS 17th AU CLASSEMENT GÉNÉRAL PLACE HONORABLE SI IL SEDUIT, CAR NOUS ETIONS LES RARES AMATEURS VOLANTS AU MILIEU DE PILOTES DE LIGNE OU PROFESSIONNELS, MIEUX EQUIPÉS AVEC DES BUDGETS CONSEQUANTS.

MARDI 20 MARS

AU PROGRAMME DE LA MATINÉE :

MESSE A LA CATHÉDRALE DE LIBREVILLE PUIS

RÉMISE DES PRIX AU PALAIS PRÉSIDENTIEL .

NOUS ENTRONS DANS LA GRANDIOSE CATHÉDRALE DE LIBREVILLE A UNE FOIS INSTALLÉ NOUS

ATTENDRONS UN CERTAIN TEMPS SANS QUE RIEN

NE SE PASSE . PUIS ON VOUS DEMANDE D'ÉVACUER LE LIEU POUR RAISON DE SÉCURITÉ . SANS SAVOIR CE QU'IL EN EST EXACTEMENT.

UN ~~SPÉCIAL~~ AGENT DE SÉCURITÉ NOUS INVITE A REJOINDRE LE PALAIS ~~ET~~ CONTOURNANT L'IMMENSE PARC .

PUIS NOUS ENTRONS PAR UNE PETITE PORTE DANS L'ENCEINTE DU PALAIS PRÉSIDENTIEL .

15

DANS UNE SALLE DE RÉCEPTION NOUS SOMMES CONVIER
A ATTENDRE L'ARRIVÉE DU PRÉSIDENT OMAR BONGO.
DEVANT NOUS, ASSIS ~~PAR~~ L'ENSEMBLE DES
MINISTRES DU GOUVERNEMENT.

NOUS SOMMES SUGGÉRÉS PAR LES NOMBREUX PISOUX
PORTÉS PAR CES JEANLIERS.

UNE HEURE SE PASSE AVANT QUE LE PRÉSIDENT
FASSE SONT APPARITIONS ! NOUS SOMMES DEBOUT
A ATTENDRE, LES MINISTRES SE LÈVENT.

LES PREMIERS DISCOURS DE REMERCIEMENTS
PASSÉS, LE PRÉSIDENT OMAR BONGO S'EXCUSE
DE DEVOIR PARTIR, SA FONCTION L'APPEL.

NOUS L'AURONS EU UNE DIZAINE DE MINUTES !
BERNARD LAMY DIRECTEUR DE LA COURSE
SE CONTENTA DE DONNER A CHACUN LES TROPHÉES
QU'ILS HÉRITAIENT, AVANT DE RÉPARTIR
APRÈS UNE APERITIF SUCCIN.

LA TRANSAFRICAINNE PARIS - LIBREVILLE EST TERMINÉE.
LE CHEMIN DU RETOUR SE FERA SOUS LA FORME
D'UN RALLYE 2 JOURS APRÈS.

LIBREVILLE → LOMÉ → ABIDJAN → DAKAR
→ ST LOUIS DU SÉNÉGAL → MARRAKECH.